L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 MARS 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI, 7 MARS 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes d'emplois et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

NOUVELLES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS — Bitre attrayante pour bâtir et propriétés de choix améliorées; cottages de résidence, écuries, etc.; joli cottage simple en bois, No 440 rue Deuxième, près Liberté.

PAR ONORATO & STUART—Un cottage à Algier, No 26 rue Seguin.

PAR LE SHÉRIF—Plusieurs terrains et habitations situés dans les différents districts de cette ville.

Bourse St-Charles.

PAR FERD. SAMUEL—Vente d'une propriété d'habitation de valeur, située sur le Bayou Barataria, à environ seize milles de la tête du Canal Harvey.

La neutralité de la Belgique.

Depuis quelques années—dit le *Temps* du 20 février—l'opinion publique chez nos voisin les Belges se montre vivement préoccupée de la nature des moyens de défense dont disposerait le gouvernement pour faire respecter la neutralité du territoire dans le cas de guerre entre l'Allemagne et la France. Pour lui donner une satisfaction, le gouvernement a fait construire, à grands frais, le groupe de défense de Liège, se composant d'une ceinture de forts transformant cette ville en camp retranché. Or, il se trouve qu'après un examen tardif le système de défense adopté par le ministère de la guerre aurait pour effet d'immobiliser toute l'armée belge actuelle dans les camps retranchés d'Anvers et de Liège. C'est d'ailleurs l'opinion de la grande majorité des généraux consultés par l'*Etoile belge*. La lettre du général van der Smissen, aide de camp du roi, qui, au point de vue politique, vient de causer une grande impression dans le pays, contient un avis conforme. Il résulte des avis des hommes techniques les plus compétents que le seul moyen de réparer l'erreur commise serait de donner satisfaction à la revendication du parti libéral réclamant, on le sait, l'application du service militaire personnel.

La Belgique est la seule puissance du continent européen où le remplacement soit encore admis. En le supprimant et en rendant obligatoire le service militaire, le gouvernement disposerait d'une armée de deux cent mille hommes, c'est-à-dire d'une armée deux fois plus nombreuse, dont la moitié serait dans les camps retranchés et l'autre moitié tiendrait la campagne en surveillant les frontières.

Si le gouvernement n'adopte pas cette réforme, les généraux belges n'hésitent pas à déclarer que Français et Allemands auraient toute facilité pour traverser la Belgique. Ils ne rencontreraient aucun obstacle sérieux à leurs desseins, à la condition qu'ils évitent de passer à portée des canons des forts de la Meuse. Une fois leurs masses engagées sur le territoire belge, ils n'auront même pas à craindre l'intervention d'une force quelconque ou mesure d'entraver leurs opérations de guerre.

A tous ces raisonnements on opposerait vainement une contradiction. Il est absolument exact que les troupes en rase campagne ont seules le pouvoir de s'opposer à l'invasion du territoire et que les places fortes peuvent être laissées de côté par l'envahisseur lorsqu'il n'a pas à redouter les attaques de leurs garnisons. Mais ces données stratégiques admises, il est assez surprenant que les généraux belges en tirent la conséquence que le service personnel est la solution de la défense de leur pays.

En s'en tenant à leur opinion que la défense des places d'Anvers et de Liège exige 100,000 défenseurs, en acceptant leur hypothèse que le service militaire personnel leur créerait une disponibilité de 100,000 hommes, il faut bien admettre que la surveillance des frontières du côté de la France et du côté de l'Allemagne entraînerait nécessairement un dédoublement de ces forces avec la constitution d'une réserve à la disposition des corps d'observation. Autrement dit, les 100,000 hommes de l'armée de campagne formeraient trois corps d'armée, dont l'un observerait la frontière allemande, l'autre la frontière française, le troisième servant à la fois de lien et de réserve.

Quelle efficace résistance pourraient bien opposer des corps d'observation aux poussées des têtes de colonne des armées allemande et française? Les généraux belges l'ont-ils supputé? Ce n'est pas probable. Leurs conclusions seraient tout autres.

La Belgique, placée entre les deux plus formidables puissances militaires de l'Europe, n'est pas en mesure de faire respecter sa neutralité en supportant le choc de pareils adversaires, en leur livrant bataille. Nous ne disons pas cela pour décourager les efforts du parti libéral ni pour détraire les arguments militaires mis à l'appui de ses revendications.

Le programme politique de ce parti aspirant à instituer l'égalité de tous les citoyens devant la loi a droit à toutes nos sympathies. Mais il nous est impossible de nous ranger à des déductions militaires qui ne résistent point à une discussion sérieuse.

La Belgique, en cas de guerre entre ses deux puissants voisins, n'a qu'une ressource, c'est de s'isoler par la destruction de ses communications avec eux si elle veut échapper à leur invasion. L'emploi de la dynamite et de la mélinite fera plus pour le salut de son territoire qu'une armée d'observation. Ses forts d'arrêt défendus par quelques hommes, commandant les débouchés principaux et les travaux d'art dont la destruction entraverait la marche de l'envahisseur constitueraient certainement des points d'appui suffisants pour une armée n'ayant pas la moyenne de livrer une bataille rangée avec quelque chance de succès.

Les ruines des fortifications de la Meuse vont à l'encontre des intérêts de la défense du territoire belge, disent les généraux de ce pays, parce que l'armée est insuffisante numériquement. Notre avis est la même avec cette différence qu'il ne varierait pas, l'armée de défense aurait-elle doublé d'effectif.

Rien n'égale la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang. C'est la médecine du printemps.

DEUX FINS D'ARTICLES.—Un de nos confrères de Paris termine ainsi un article sur le voyage de l'archiduc autrichien en Russie:

Il ne faut pas avoir la naïveté d'attacher trop de valeur à des visites de prince ou de prince-ment qui ne pèseraient d'un poids dans la balance, le jour où un conflit serait déclaré. Il ne faut pas, davantage, se refuser à enregistrer des symptômes qui attestent, du moins, que l'on a compté, de certaines côtés, d'envoyer comme des terres barbares éternellement hostiles, les pays à l'ouest et à l'est de l'empire des Hohenzollern, où on ne réclamant pas les sonorités de la langue allemande.

—Sur ce qui se passait au Canada avant les élections dont le télégraphe nous a fait connaître le résultat:

Et le pis est, qu'avec toutes ces concessions, nous ces sacrifices, les hommes qui ont mis la main à un gouvernement de l'empire britannique, savent qu'ils ont beau faire; tôt ou tard, au Canada, en Australie, dans l'Afrique du Sud, le monde canadien, et le *Greater Britain*, sur lequelle soleil ne se couche pas, se réduire à une pâtée 'le perdue dans les brumes de l'Océan septentrional. *Pour vous, tout simplement.*

LOUISIANE.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 4 mars:

On sait que des capitalistes du Kansas vont venir visiter la ville de Shreveport. Alexandrie, paroisse Rapides, cherche à les attirer chez elle.

Une succursale de la "New Orleans Loan Building and Savings Association" s'est organisée à Alexandrie, comme à Baton Rouge.

Le projet de loi pour la construction du pont d'Alexandrie, a été approuvé par le sénat.

L'Association de la Foire, réorganisée nouvellement, au capital de $25,000, aura sa première Exposition, le 6 octobre prochain. L'Exposition durera 4 jours et distribuera de nombreux prix de valeur. Rien n'est épargné pour donner de l'éclat à cette première fête agricole.

—Dans la paroisse St-Bernard, la Compagnie du chemin de fer Nouvelle Orléans et Golfe va construire un petit embranchement qui reliera la ligne aux abattoirs. Les expéditions de bestiaux deviendront alors bien plus faciles et plus rapides.

—Dans la paroisse St-Martin, on construit, en ce moment, la ligne téléphonique qui doit relier Pont Breaux à St-Martinville.

—Le juri de police de la paroisse Terrebonne a voté une allocation de $500 en faveur de l'association dite "Interstate Mississippi River Improvement Association."

—Hammond, paroisse Tangipahoa, fait, actuellement, de très nombreux envois de fraises.

Les citoyens d'Amite City, se sont cotisés et ont voté la somme de $500 pour obtenir un puits artésien.

—Le *Sugar Plaster*, de la paroisse West Baton Rouge, annonce que le bureau des levées du bassin de l'Atchafalaya a émis pour $150,000 de bons. Un seul planteur de la paroisse en a pris, à son compte, pour une somme de $100,000. Cette somme, jointe à la taxe qu'on prélève, peut suffire à tous les besoins du Bureau.

—Bayou Sara, dans la paroisse West Feliciana, est menacé d'une inondation, comme l'an dernier. Les machines à drainer fonctionnent déjà afin de débarrasser la localité des eaux qui suintent de toutes parts.

—Le Club du Tèche et la "Mechanic's and Traders Exchange" se sont consolidés, sous le nom de Bourse du Tèche "Teche Exchange." C'est maintenant une admirable organisation, qui se compose de 100 membres.

—M. W. F. Weeks a vendu son habitation Grand Côte, à M. F. C. Viguerie, $100,000. C'est une des plus belles propriétés de l'Etat.

—Un incendie a failli détruire l'usine de la Compagnie d'éclairage électrique, à Baton Rouge. L'incendie s'est déclaré, pendant la procession des pompiers. La procession s'est débandée, en instant. Le feu a été rapidement éteint; puis le cortège s'est reformé et a continué sa route, aux applaudissements de la population.

Baton-Rouge se prépare à donner de brillantes courses de printemps.

—Les planteurs de la paroisse East Feliciana commencent à faire l'élevage en grand et à produire eux-mêmes leur fourrage.

—MM. Fair et Kilroy, gros négociants en bois du nord-ouest, vont établir une grande scierie à Concordia, paroisse du même nom.

—A Vidalia, paroisse Concordia, il y a des éboulis dans les levées. L'alarme s'est répandue parmi les propriétaires riverains. Une partie de Concordia a été inondée, par suite d'une crevasse qui s'est déclarée à la levée Henderson-Ashley.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St-Charles, du 2 février:

Le fleuve monte toujours; tout indique une hausse aussi forte que l'an dernier. L'eau a déjà passé par dessus la nouvelle levée, à Hahnville; elle couvre la grande batture. L'anxiété est grande.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 28 février:

La nouvelle levée Smoke Bend, a été achevée, jeudi. M. McCall, président du juri de police, avait envoyé une nombreuse équipe de travailleurs, pour aider l'entrepreneur à en finir au plus tôt. En même temps, on a comblé l'ouverture qui s'était faite dans l'ancienne levée. Tout danger est donc passé, de ce côté. Il est même probable que la vieille levée aurait suffi pour résister à la crue, si l'on n'avait pas construit la nouvelle.

Les levées Evan Hall (12,000 yardes cubes de terre) et Smoke Bend (18,000 yardes) ont été construites par M. Théophile T. Allain, le représentant de couleur. Ces travaux sont solides et ont été acceptés par les ingénieurs.

M. W. H. Davis achevé la levée Cofield, en dépit des obstacles qui ralentissaient les travaux, et, surtout, du manque de bras.

L'énorme nouvelle levée Dicharry, sur la rive est, est aussi terminée. L'eau vient battre la base sur une hauteur de trois ou 4 pieds; mais il n'y a rien à redouter. La construction est d'une extrême solidité, et l'ancienne levée est restée intacte.

Les autorités des Etats-Unis ont pris le contrôle des levées Ashland et Linwood. Le lieutenant Mills a écrit à la "Belle Hélène Planting Co.," d'enlever la dalle à rix qui traverse la levée Ashland, attendu que le gouvernement général est complètement opposé au maintien de ces tuyaux à travers les levées. Nous ferons observer, d'abord, que le tuyau est en fer et qu'il remplit toutes les conditions de la nouvelle loi; ensuite, nous ajouterons qu'il serait, en ce moment, très dangereux d'essayer d'enlever cette dalle, juste au milieu d'une hausse du fleuve. Le danger d'une pareille manœuvre, dans les circonstances actuelles, est tellement évident, que la loi de l'Etat l'interdit. D'ailleurs, il y a, dans le voisinage de Ashland, d'autres dalles qu'on laisse intactes. Pourquoi donc faire une différence pour la Compagnie de la Belle Hélène? Ne doit-elle pas jouir des mêmes privilèges que les autres habitations? Nous espérons qu'il ne se déclarera pas de conflit entre l'Etat et le gouvernement général.

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicié. La Salsepareille d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

L'APPARENCE DES RÉCOLTES, EN FRANCE, AU 13 FÉVRIER.—Il résulte, d'un nouveau rapport donnant les résultats de l'enquête sur la situation agricole de la France, à la suite des froids rigoureux de ces temps derniers (enquête close à la date du 13 février et dont l'*Abeille* a publié l'analyse) que cette situation est peu rassurante.

Les plaintes pour les blés se généralisent, elles se confirment et s'accentuent, dans les départements du Nord, dans la Beauce et dans la Brie. Le centre se plint de plus en plus, et les mauvaises nouvelles s'étendent à la Touraine et à l'Auvergne. Ce sont les petites gelées quotidiennes qui inspirent le plus d'inquiétude aux cultivateurs, car elles retardent les travaux d'ensemencement en blés de printemps.

Les avis de l'Est, de la Vendée, du Midi, restent satisfaisants.

En ce qui concerne les avoines d'hiver, les avis précédents sont confirmés. Plus de la moitié est à refaire dans le Morbihan, la Mayenne et la Vendée. Il y a des plaintes dans la Vienne et dans l'Indre, mais le mal pourra, peut-être, être réparé.

Il n'y a rien à changer dans l'estimation des colzas; ils sont irrémédiablement perdus.

En ce qui concerne la Seine-Inférieure, en particulier, la situation paraît meilleure. Dans la campagne de Rouen, les avis sont partagés, mais la majorité pense que les dégâts ne seront pas grands, et qu'il n'y aura qu'une très petite quantité à refaire.

Dans le pays de Caux, on croit que les plaintes ont été exagérées, mais avant de se prononcer, il faut attendre le retour de la végétation.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1; six fiacons, $5.

L'Histoire de la Louisiane.—L'hon. Chas. Gayarré.

Quelques personnes qui conservent le souvenir de tout ce que les annales de notre Etat ont de glorieux, qui ont le culte d'un passé dont nous ne devrions jamais cesser d'être fiers, et savent qu'elles remplissent un devoir en honorant les écrivains louisianais dont les travaux instruisent la génération présente, instruiront la postérité—veulent donner une preuve de leur admiration et de leurs sympathies au premier de nos historiens—l'hon. CHARLES GAYARRÉ. A cet effet, elles ont résolu de former une somme qui leur permettra d'acheter le reste (250 exemplaires) de la dernière édition de l'Histoire de la Louisiane. Nous aimons à croire que leur si louable tentative sera secondée d'une manière digne de notre très distingué compatriote et ami.

L'œuvre de l'hon. CHAS GAYARRÉ n'a pas besoin d'un autre éloge ou d'une autre recommandation que ces lignes de l'illustre historien américain—*Le vieux* BANCROFT—dont les Etats-Unis et l'Europe déplorent, tout récemment, la perte:

J'attends, avec impatience, votre ouvrage sur la Louisiane alors qu'elle était sous la domination espagnole. Vous êtes mon guide; vous verrez combien je respecte votre autorité. *Non* seulement vous écrivez un récit intéressant et attrayant, mais encore vous épuisez tellement le sujet, qu'il y a peu de chose à glaner après vous.

BANCROFT a dit, ailleurs:

L'Histoire de GAYARRÉ est une œuvre d'un grand mérite et d'une grande autorité; elle repose solidement, sur des documents authentiques.

SINGULIER CAS DE CONTAGION EN FRANCE.—On télégraphie de Lyon, au *Petit Journal*, de Paris:

"Un singulier événement s'est produit, ces jours derniers, dans une commune voisine de Lyon. Il a été tenu secret et on tait encore le nom de la localité pour ne pas effrayer la population.

"Deux jeunes mariés revenant de Marseille arrivaient, la semaine passée, chez une de leurs vieilles parentes qui habitait avec une bonne. Ils apportaient avec eux deux petites perruches, qu'ils avaient achetées à des matelots débarquant de l'Amérique du Sud.

"Deux jours après leur arrivée dans cette maison et en l'espace de quelques heures, la vieille dame, sa bonne et les deux jeunes mariés mouraient dans de mystérieuses et terribles crises.

"Le médecin appelé constata tous les symptômes de la fièvre jaune. Recherches faites, il fut reconnu que c'étaient les oiseaux qui avaient apporté avec eux les germes de la terrible maladie. Bien entendu, d'énergiques mesures de désinfection ont été prises, et tout danger de contagion a été écarté!"

LES INSPECTEURS DES MARCHÉS EN FRANCE; LEUR RESPONSABILITÉ. — Le tribunal de Carcassonne a rendu un jugement intéressant au point de vue de la responsabilité des agents municipaux. Ce jugement décide que les maires ont le devoir de veiller au bon état et à l'innocuité des comestibles mis en vente dans les marchés, et que les communes doivent réparer le dommage causé par un défaut de surveillance à cet égard.

Trois personnes ayant subi un commencement d'empoisonnement à la suite d'ingestion de champignons vénéneux, achetés sur le marché de Carcassonne, ont intenté un procès en dommages-intérêts à la marchande de champignons et à la commune de Carcassonne. Ces personnes soutenaient que l'inspecteur des halles et marchés n'avait pas suffisamment vérifié l'état des comestibles mis en vente, et que la commune était responsable de la faute commise par cet inspecteur, son agent salarié.

Le tribunal leur a donné raison et a condamné la marchande de champignons et la commune de Carcassonne à payer 150 fr. de dommages-intérêts aux personnes empoisonnées.

LUGUBRE NÉCESSITÉ.—On signale de Kaponke (Prusse), le lugubre fait divers suivant:

"La femme d'un employé, qui venait d'enterrer son mari, s'aperçut, au moment de régler les frais d'inhumation, qu'elle avait oublié d'enlever, de la poche de l'habit du défunt, un billet de 100 marcks. Le mort avait été revêtu, dans son cercueil, de son habit, il fallut exhuber le corps et enlever au mort le billet qu'il emportait dans la tombe."

LE PAPE ET MGR FREPPEL.—Le *Temps* nous apporte la dépêche particulière suivante:

Rome, 17 février, 10 h. 25.

Le Pape a reçu, hier soir, l'évêque Freppel, en audience de congé. Des informations très autorisées me permettent de démentir que le Pape doive publier un document qui, sans infirmer la lettre du cardinal Rampolla, donne satisfaction aux catholiques français, dont M. Freppel a été le mandataire. La vérité est que quelques journaux publieront, il y a une quinzaine de jours, la nouvelle que le Pape s'adressera une encyclique aux catholiques français pour confirmer la lettre de Mgr Rampolla à l'évêque de Saint-Flour. C'est cette nouvelle qui décida M. Freppel à partir pour Rome, afin d'empêcher la publication de cette encyclique. Arrivé ici, il fut tout étonné d'apprendre qu'il n'en avait jamais été question.

Dans l'audience d'hier soir, M. Freppel effleura seulement la question du ralliement des catholiques à la République. Le Pape a déclaré qu'il donnait fait ce qu'il devait faire, et que, pour le moment, il croyait devoir s'abstenir en donnant aux catholiques français le temps de réfléchir.

LES FAVORISÉS DE LA FORTUNE.—Le gros lot du tirage du 16 février, des obligations du Panama, en France, a été gagné par une des premières saisières du café de la Paix, à Paris—Mme Maisch.

Mme Maisch, qui est âgée de trente-cinq ans, mariée et mère de deux enfants—un garçon et une fille—est, depuis cinq ans, employée au café de la Paix; elle était à son comptoir lorsque son mari est venu lui annoncer qu'elle avait gagné 250,000 fr.

On devine sa joie.

Elle n'en a pas moins continué son service pendant toute la journée.

Il n'est bruit, à Wilna, que de l'aubaine extraordinaire échue, tout dernièrement, à l'un de ses habitants—M. Gourvitsch. Un oncle de ce dernier s'était expatrié, il y a soixante ans au moins, et s'était installé, comme médecin, à San Francisco. Il vient de mourir et laisse à son héritier une fortune colossale évaluée à 35 millions de dollars (175 millions de francs).

TRAITÉ DE RÉCIPROCITÉ ENTRE DES ETATS-UNIS ET LES ANTILLES ESPAGNOLES.—Le gouvernement des Etats-Unis, pour conclure un traité de réciprocité entre les Antilles espagnoles et les Etats-Unis, demande que l'Espagne réduise les droits sur les farines, les salaisons, les machines, les tissus et les pétroles, et offre d'admettre, en franchise complète, les sucres, les mélasses, les cafés et les minerais, mais, d'autre part, il refuse toute concession sur les tabacs. Le conseil des ministres, tenu, le 16 février, à Madrid, a chargé les ministres des finances et des affaires étrangères de rédiger une réponse compatible avec les intérêts de l'industrie et de l'agriculture de la métropole.

Société Suisse de la Nouvelle-Orléans—Les officiers et membres de cette société sont priés de se réunir à 2.30 P. M., à leur salle, pour assister aux funérailles de notre feu membre STEVEN DOLFINI, Sr., natif de canton de Tessin, Suisse, qui saurait lieu aujourd'hui le 7 mars 1891, de sa dernière résidence, 292 1/2 rue S. Liberté.

E. KOHEN, Président.
E. HARTMAN, Secrétaire. 7mars—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
139 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—6m

GEO. LANDRY.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
A transféré son établissement du No 892 rue Ste Marguerite au No 175 Chemin du Bayou, entre Bourgogne et St-Claude.
Voitures et Wagonettes à louer.
Tous les ordres seront promptement et soigneusement exécutés à des prix modérés.
7 mars—1m

VER SOLITAIRE
Cure absolument garantie.
Traitement environ 2 heures, sans jeûne ni trouble. Les causes qui rendent grand nombre de maladies. Pamphlets ignorent qu'ils ont des vers. Pour sorter du dedans, venez 57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite. Les Remèdes végétaux du Dr David (de Paris) sont infaillibles. 7 mars—1m

New Orleans Swamp Land Reclamation Co.—Avis est ici donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'en vertu d'une résolution unanime adoptée à l'assemblée des actionnaires aura lieu au No 69 de la rue Carondelet, le 17 mars 1891 dans le but de voter sur l'amendement proposé à la charte de la Compagnie.
Nouvelle-Orléans, 5 mars 1891.
CHAS LOUQUE, Président.
5 mars—3f on 10 j

Avis aux Constructeurs.
Crescent City Live Stock Landing & Slaughter house Co.—St Bernard, 2 mars 1891.—Des propositions cachetées seront reçues au bureau de MM. Drulis & Augustin, No 17 rue Carondelet à Nlle-Orléans, jusqu'à dix heures A. M., le jeudi, 19 mars 1891, pour la construction de bâtisses en briques au Stock Landing (Abattoir). Se procurer plans et spécifications qu'on pourra obtenir au dit bureau, 17 rue Carondelet. La Compagnie se réservant le droit de rejeter séparément et en tous les enchères.
J. N. AUGUSTIN, Administrateur Général.
3mars—7f

LOUIS GRUNEWALD & CIE LIMITÉE.
Pianos et Orgues
LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Mason, Hamlin, Schmer, Behr, Hicklin, Fisher, Fence, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail; Entrée à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
19 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.
Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Office 15 S. Rampart.
18 déc—1 an

Bureau du Board des Assesseurs d'Etat, paroisse d'Orléans—Chambre 15, Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 28 février 1891.—Toutes les personnes sujettes à la taxe pour l'Etat soussignées sont formellement notifiées, avant par le présent notifiées, avant à la section 24 de l'Acte 106 de 1890, que l'assessment de propriété pour 1891, dans les divers districts d'assessement de la paroisse d'Orléans, a été achevée, et que la liste sera exposée en ce bureau du 1er mars au 20 mars 1891, inclusivement, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., pour inspection et correction.
Tous les contribuables sont instamment invités à se prévaloir de l'occasion qui leur est offerte de faire connaître leurs objections à aucun assessment, et de s'assurer de leur exactitude d'après les formes prescrites par la loi.
JAMES A. RENSHAW, Président.
28 fév—10f

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
33 RUE TCHOUPITOULAS.

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,
Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, ancien comptable de l'Opéra Français, donne des leçons particulières d'expédition Manqué, collecte des comptes de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Entre 1 250 Hospital street.
20 jui—

BANQUES.

Rapport de la situation de la
Banque Nationale Mutuelle
A la Nouvelle-Orléans,
En l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 26 février 1891.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$ 786,420 91
Hypothèques		11,709 47
Bons des E.-U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		108,850 00
Dû d'agents de réserve approuvés		106,328 08
Dû par d'autres banques nationales		23,345 06
Dû par des banques et banquiers		10,157 65
Biens fonciers, meubles et installations		42,892 18
Dépenses courantes et taxes payées		3,546 08
Change sur le Comptoir de Clearing House	$ 55,217 66	
Billets d'autres banques	5,996 00	
Monnaie — fraction nelle, y compris les nickels	1,254 20	
Espèces	23,424 50	
Billets légal monnaies	128,676 00	
		213,568 36
Fonds de rédemption avec le trésorier des E. U. à part cent de la circulation		2 250 00
Total		$1,367,086 69

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		60,000 00
Profits indivis		13,755 78
Billets de banque nationale en circulation		45,000 00
Dividendes non payés	$612 00	
Dépôts individuels sujet à des chèques	912,090 00	
Certificats de dépôt de date de dépôt	2 540 00	
Chèques certifiés	5 605 30	
Chèques de caissier en circulation	466 07	
Dû à d'autres banques nationales	4,946 72	
Dû à des banques d'Etat et banquiers	22,070 62	
		945,230 91
Total		$1,367,086 68

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, } ss.

Moi, JAS. J. TARLETON, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'état ci-dessus est vrai du mieux de ma connaissance et croyance. JAS J. TARLETON, Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi, le 5me jour de mars 1891.
JAMES FAHEY, Notaire Public.

Attesté—Correct:
F. FOUBORY,
E. W. RAWLINS,
LLOYD R. COLEMAN, Directeurs.
7 mars—1f

Rapport de l'Etat de Situation
—DE LA—
New Orleans National Bank
A LA NOUVELLE ORLÉANS,
Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 26 février 1891.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1 639,738 25
Surtirages, garantis et non garantis		142,500 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts		100,000 00
Bons des Etats-Unis en main		4,450 00
Actions, garanties réalisations, etc		790,129 06
Dû par des agents de réserve approuvés		784,548 87
Dû par d'autres banques nationales		354,692 24
Dû par des banques d'Etat et banquiers		51,766 34
Maison de banque, meubles et installations		86,616 58
Dépenses courantes et taxes payées		6,606 65
Primes sur bons des Etats-Unis		6,741 98
Chèques et autres items comptant	$1,679 83	
Echanges sur le Clearing house	189,985 27	
Billets d'autres banques	43,762 00	
Monnaie — fraction nelle, y compris les nickels	2,541 08	
Espèces	22,424 50	
Billets légal monnaies	100,000 00	
		2,027,983 78
Fonds de rédemption au Trésorier des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)	2,700 00	
Total		$6,356,613 93

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		600,000 00
Profits indivis		135,299 42
Billets de banques nationales en circulation		34,500 00
Dividendes non payés		1,050 00
Dépôts individuels sujets à des chèques	$3,697,154 77	
Certificats de dépôt sur de date	73,714 41	
Chèques certifiés	225 00	
Chèques de caissier en circulation	45,027 00	
Dépôts des Etats-Unis	112 641 77	
Dû à d'autres banques nationales	269,341 99	
Dû à des banques d'Etat et banquiers	97,659 57	
		4,295,764 51
Total		$5,356,613 93

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, } ss.

Moi, WILLIAM PALFREY, Caissier de la banque ci-dessus nommée, le jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai du mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM PALFREY, Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 5me jour de mars 1891.
CHAS. T. SOMIAT, Notaire.

Attesté:
SIGMUND KATZ,
CHAS CHAFFE,
ROBT. S. CRAIG,
Directeurs.
7 mars—1f

SEMENCE DE RIZ!!
Choix de Honduras et de la Caroline.
SEMENCE DE RIZ.
A vendre par JOSEPH BUHLER,
Planters' Rice Mill, 62 rue Decatur.
10 fév—1m

Wm. Bogel, Prés. Thos. Pickles, V.-Prés. W. W. Birchfield Sec.
BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Téte, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue en Ulloaroux, 67.
31dec—3f

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Comprs et enchrs à pommes d'or et argent
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

Friction Rouge du Dr Testut
Pour le soulagement nécessaire et apaisant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le soulagement n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies—Bouteille de 6 onces 50 sous.
Le FUNAESICIDE (Bed bug killer) est déjà un célèbre succès.
Rue Gaulème, 66, près Bourbon.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me étage
1er nov90—1 an—mar,jeu,dim

NATTES!
Maintenant à bon marché et posées sans frais additionnels.
LEOPOLD LEVY,
183 Rue du Canal.
15oct1890—1an—DMJ

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.
Surplus aux porteurs de polices - - - - $1,006,098 32
Total de l'actif - - - - - - - - - - 1,068,260 16
Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale, possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni soliciteurs, ni courtiers. La Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps s'assurer toutes les garanties n